

Séminaire Fourgeaud : Productivité des firmes

Discussion – Chakir RACHIQ (DG Trésor)

13 novembre 2019



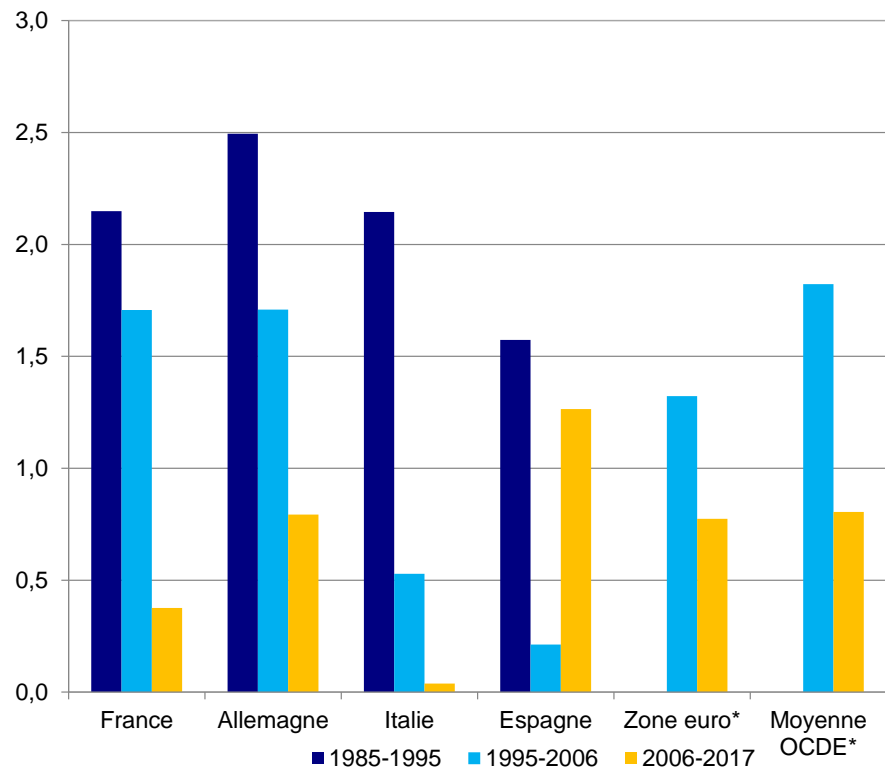
Introduction : Ralentissement de la productivité dans les pays les plus industrialisés

- L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu : Actifs incorporels, contraintes financières et croissance de la productivité
- P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu : « Servicisation » des entreprises manufacturières belges et leurs performances

Un ralentissement de la productivité observé dans les pays les plus industrialisés (1/2)

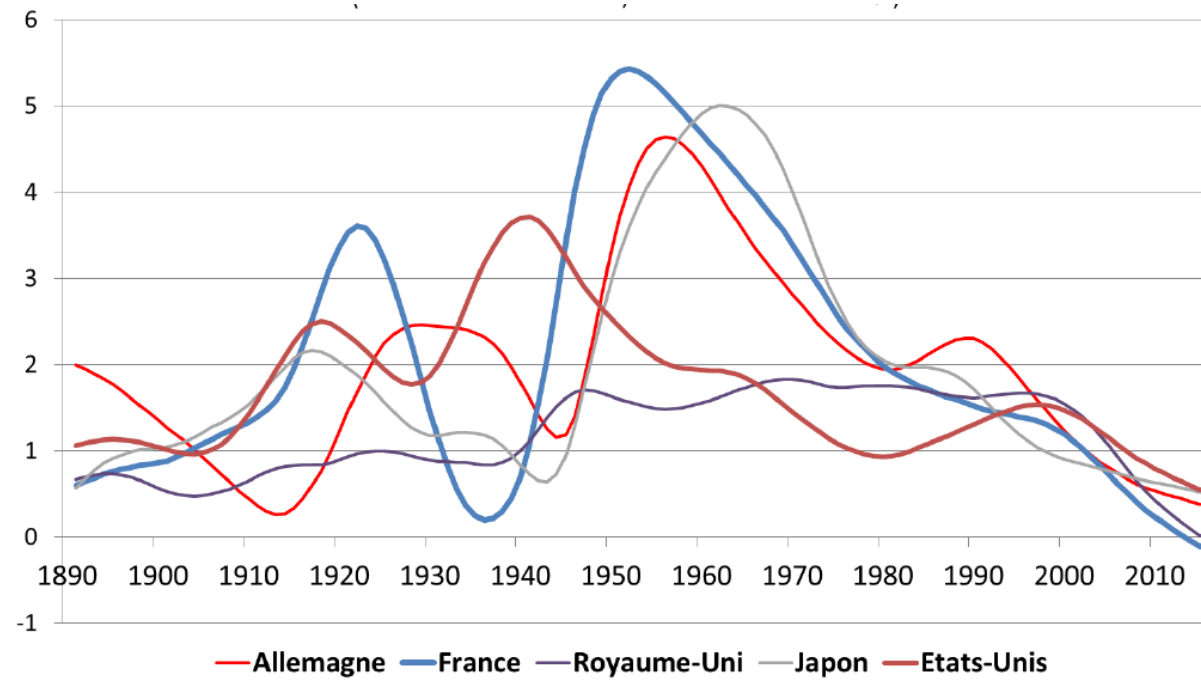
- Une baisse tendancielle de la productivité dans les pays les plus avancés

Croissance horaire de la productivité du travail



Source: OCDE ; TCAM du PIB en volume par heures travaillées
* Zone euro: TCAM 2006 - 2016 ; OCDE: TCAM 2000-2006 ; 2006-2016

Productivité globale des facteurs lissée (ensemble de l'économie, variation annuelle en %)



Source Bergeaud, Cette, Lecat, 2016

Un ralentissement de la productivité observé dans les pays plus industrialisés (2/2)

Plusieurs facteurs communs susceptibles de peser dans le ralentissement de la productivité :

- Glissement de la structure productive vers des secteurs à faibles gains de productivité (Trésor Eco n°248)
 - « Tertiarisation » de l'économie ;
 - Emergence de l'économie du numérique (économie du partage, services gratuits, investissements incorporés, etc.) mais faible contribution à la productivité
 - Pose la question de la mesure (Aghion et *al.*, 2017)
- Ralentissement structurel du progrès technique
 - Débats autour de la « stagnation séculaire »
- Enjeux liés aux taux d'intérêt très bas, etc.

Des explications propres à la France (Rapport du Conseil national de la productivité, 2019) :

- Inadéquation des compétences ; faibles compétences dans les pratiques managériales
- Mauvaise allocation du capital (hausse de la dispersion des rendements)
- Retard constaté dans l'adoption de nouvelles technologies des entreprises françaises
- Les performances françaises en matière d'innovation sont faibles par rapport aux pays les plus performants

- Introduction : Ralentissement de la productivité dans les pays les plus industrialisés

▶ L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu : Actifs incorporels, contraintes financières et croissance de la productivité

- P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu : « Servicisation » des entreprises manufacturières belges et leurs performances

L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu – Principaux enseignements

Des résultats en ligne avec la littérature

Un effet négatif des contraintes financières sur la croissance de la productivité des entreprises

- Les entreprises ayant des contraintes financières sont plus vulnérables
- L'endettement des entreprises tend à ralentir leur productivité
- Même constat pour les entreprises avec un faible ratio de couverture (EBE/frais financiers nets) , ou peu de liquidités
- Constat partagé par d'autres auteurs (Timmer et *al.*, 2018)

Une nouvelle dimension dans la description des contraintes financières

... et en particulier dans les secteurs intensifs en immatériels

- Un effet des contraintes plus importants pour les entreprises qui se positionnent dans des secteurs où les investissements en intangibles primes
- Effet différentiel estimé sur la productivité entre entreprises CF et non CF dans les secteurs très intensifs en incorporels : 14,4 %
- Effet différentiel estimé sur la productivité entre entreprises CF et non CF dans les secteurs peu intensifs en incorporels : 10,3 %
- Effet différentiel estimé : 4,1 pt

Une métrique originale et englobante pour mesurer les contraintes financières

Des métriques qui tendent à mieux définir les contours des contraintes financières :

- Données : Orbis Data sur entreprises cotées et non cotées (1995-2015)
 - Sans les entreprises US
- Une méthode originale : un indice composite (DFS) qui englobe plusieurs aspects des contraintes financières (Musso et Schiavo 2008)
- ... mis au regard de plusieurs indices « traditionnels » (Whited et Wu 2008, Ferrando et al. 2015)

Une approche sectorielle de l'intensité intangible

Enjeu d'une mesure de l'intensité incorporelle au niveau sectoriel :

- Données : Compustat US sur entreprises cotées aux États-Unis pour l'intensité (1990-2006)
- Permet de calculer l'intensité en actifs incorporels par secteur sur la base des informations relatives aux entreprises américaines
- Hypothèse sous jacente : intensité incorporelle renvoie à une caractéristique technologique sectorielle qui, en absence de frictions, devrait rester stable d'un pays à l'autre -> permet de classer les entreprises de l'ensemble de l'échantillon.

L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu – Remarques et questions (1/2)

- Quel effet du traitement comptable inadéquat des intangibles sur les contraintes financières ?
 - Le traitement comptable inadéquat des intangibles peut-il affecter l'évaluation de la valeur des entreprises et donc la mesure des contraintes financières telle qu'elle est retenue ?
 - Une comptabilité financière qui nous informe désormais beaucoup moins sur les actifs (Lev et Gu 2016)
- Le papier fait l'impasse sur les relations inter-entreprises
 - Appartenance à un groupe ? Prêts intra-groupes ?
 - On peut penser que cela peut créer des relations PME-ETI et que cela impliquerait une contraction de l'asymétrie d'information ?
- Est-il possible de vérifier que les secteurs intensifs en actifs incorporels sont les mêmes pour tous les pays ?
 - Est-ce qu'il n'y a pas des différences institutionnelles fortes qui pourraient conduire à ce qu'il y ait des spécificités américaines ?

L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu – Remarques et questions (2/2)

- Quel effet macro ?
 - Part des secteurs intensifs en intangibles ?
 - Quelles conséquences des résultats mis en évidence sur l'explication du ralentissement de la productivité tendancielle ? Hausse des secteurs sensibles aux contraintes ? Hausse des contraintes ?
- Enjeux des taux d'intérêt bas ?
- Quels leviers pour renforcer l'accès au financement des entreprises à forte croissance et intensives en intangibles ?
 - Investissement privé : améliorer l'écosystème investisseurs-entrepreneurs ?
 - Investissement public : quelle doctrine pour Bpifrance ? Quel avenir pour le PIA ?
 - Concilier recherche privée et recherche publique
 - Soutien aux entreprises innovantes (InvestEU)

- Introduction : Ralentissement de la productivité dans les pays les plus industrialisés
- L. Demmou, G. Franco, I. Stefanescu : Actifs incorporels, contraintes financières et croissance de la productivité



P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu : « Servicisation » des entreprises manufacturières belges et leurs performances

P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu : Résultats

Une vision micro
de ce que peut
représenter la
« tertiarisation »
de l'économie

Met en lumière
une relation
complexe

« Servicisation » des entreprises manufacturières : quelques chiffres

- 87 % des entreprises manufacturières ont vendu des services durant la période (1997-2013), mais ce phénomène est relativement stable dans le temps
- Effet à nuancer : pour près de la moitié des cas, les services représentent moins de 5 % des ventes
- Une intensité qui varie selon les secteurs
 - Élevée pour Chimie, Pharmacie, Machine et équipements, etc.

Une relation non-linéaire entre productivité des entreprises et intensité des services

- Les entreprises peu et très productives s'engagent dans l'offre de services (U-shaped)
- Une relation en U marquée dans les secteurs des produits alimentaires, boissons et tabac, vêtement et cuir; et bois, papier impression (plutôt à basse technologie ?)

P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu : Résultats

Un cadre
théorique explicite
visant à éclaircir la
décision des
entreprises

Une mobilisation
poussée des
données de
comptabilité
nationale

Quelles définition théoriques ?

- Demande : degré de complémentarité dans l'utilité des consommateurs entre biens et services
- Offre : degré de rivalité sur la répartition des compétences entre production de biens et production de services

Appariement de plusieurs bases de données

- Combinaison de trois sources au niveau de l'entreprise manufacturière belge (1997-2013) :
 - Enquête sur la production industrielle (Prodcom)
 - Déclarations de TVA
 - Centrale des bilans

P. Blanchard, C. Fuss, C. Mathieu - Remarques et questions

- Peut-on penser que la notion de risque soit partie intégrante de la fonction de production de services ?
- Résultats pas vraiment intuitifs sur la différenciation par les services : quelles sont les caractéristiques des entreprises à faible performance mais forte intensité de services ?
- Est-ce que la relation est stable dans le temps ?
- Pour aller plus loin...
 - La « servicisation » des entreprises manuf. semblerait avoir un impact positif sur l'emploi industriel, et le profit des entreprises (Crozet et Milet, 2015)
 - Risque de faillite pour les entreprises manufacturières qui fournissent des services (Neely, 2009)
 - Finalement, quelle articulation avec l'affaiblissement de la productivité ?
- Enjeux pour les décideurs publics ?
 - Une polarisation qui fait écho à celle observée sur le marché du travail
 - Est-ce que l'industrie d'aujourd'hui n'est pas plus inégalitaire que celle d'hier ?

Merci de votre attention !

Pour plus d'information :

www.tresor.economie.gouv.fr

